

Nous sommes le lendemain du sabbat, après les événements tragiques de la Passion, au premier jour de la semaine qui deviendra le dimanche des chrétiens. Dans le contexte pascal, le « premier jour » suggère qu'un temps nouveau a commencé pour le monde. Selon saint Jean, Madeleine se rend au tombeau non « après le lever du soleil » ni à l'aurore, mais alors qu'il fait encore nuit, sombre. Nommée parmi les femmes présentes au pied de la Croix, Madeleine vient seule. Elle ne vient pas pour accomplir les onctions rituelles puisque celles-ci ont été déjà faites par Joseph d'Arimathie, mais par simple élan du cœur pour pleurer la mort de son Bien-aimé, Jésus. Surprise, le tombeau est ouvert ! La pierre a été enlevée. Affolée, elle n'est pas encore sortie de la «ténèbres», elle court prévenir Pierre et l'autre disciple.

En entendant le récit de la course folle de Simon-Pierre et du disciple bien-aimé, comment ne pas voir dans leurs sillages les souvenirs de ces trois années d'itinérance passées avec Jésus. *Comme il était grand leur espoir ! Trois années de rêves les plus fous... et puis la fin brutale de celui qu'ils aimaient. Prévenus par madeleine, Pierre et Jean n'osent pas y croire. A bout de souffle, le regard inquiet, les voici au tombeau, le plus jeune devant le plus vieux, mais il lui laisse la priorité d'entrée. Ce qui ne l'empêche pas de se pencher et de s'apercevoir que « les linges sont posés à plat ».*

*L'évangéliste montre l'empressement de deux disciples, comme celui de Madeleine :ce qui montre leur attachement à Jésus. Ils ont vu un drap, auparavant gonflé par la présence de Jésus, maintenant aplati comme si le corps s'était volatilisé. Le linceul s'est donc affaissé sur lui-même. Pierre est étonnement silencieux ! Mais à partir de ces indices, le linceul et le suaire abandonnés, la foi et l'amour de l'autre disciple lui ont permis de pressentir l'indicible, croire en la victoire du Christ sur la mort. « Il vit et il crut ! » Ici, c'est l'amour qui fait croire. Comme si le disciple bien-aimé se disait en regardant le tombeau vide : «Je le savais ! » Au cœur de notre vie de foi se trouve la rencontre du regard aimant de Jésus posé sur nous, qui nous attire vers lui et qui nous dit : « Voyez !Vous pensiez avoir enterré tous vos espoirs. Mais regardez ce tombeau vide, c'est plein de vie dedans.» Le linge, premier signe de la résurrection, symbolise la présence eucharistique. Ils sont désormais pleins de vie et de foi.*

La résurrection de Jésus est la réalisation d'une promesse longtemps attendue, où Dieu affirme que le Vivant n'a pas sa place dans les tombeaux de ce monde. Le tombeau vide prépare les disciples à une rencontre décisive avec le Ressuscité. *Comme Pierre et Jean, c'est la Bonne nouvelle de la résurrection du Christ qui nous fait accourir ici en ce jour de Pâques. C'est une recherche commune qui nous unit, ensemble en Église, où nous ne cessons d'approfondir le don que Dieu nous fait en Jésus Christ, et nous ne cessons de nous émerveiller ensemble.« Il vit et il crut ! » C'est à ce regard de foi que nous sommes conviés ce matin. Je garde cette conviction fondamentale que le cœur de la foi chrétienne est avant tout la reconnaissance d'une présence intérieure, une présence*

*d'amour infinie devant laquelle la foi se prosterne et adore. Jésus est devenu notre éternel printemps.*

Voyons maintenant les signes de la résurrection dans notre vie quotidienne. Tel homme dur et égoïste se surprend à agir avec bonté et douceur, telle mère de famille, submergée par les soucis du ménage et des enfants, rayonne pourtant d'une joie profonde, tel jeune, dépassant son appétit de plaisir, consacre ses forces à susciter l'amitié autour de lui, tel incroyant nous étonne par son souci des plus pauvres, tel enfant nous laisse rêveurs quand nous le voyons prier à sa manière si spontanée, telle paralysée supporte sereinement son état misérable, tel vieillard attend la mort avec une calme espérance en l'amour de Dieu.

Qu'en est-il de la résurrection pour nous-mêmes ? Si vous devez blesser quelqu'un pour être puissant, vous êtes un individu extrêmement faible. Une personne qui ne voit pas ses propres erreurs ne changera jamais. Mais la résurrection se manifeste quand certaines de nos tombes intérieures, tels animosités, rancunes, mensonges, méchanceté, difficultés à aimer, ont été vidées par le Christ. *Dieu n'est pas attiré par notre bonté. Ce qui l'intéresse, c'est ce que nous sommes, qui que nous soyons. Il ne nous demande pas d'être brillants mais de le laisser convertir nos cœurs. Il peut faire de nous des saints, même si nous sommes encore très loin, à condition d'avoir l'humilité d'accepter que c'est lui qui fait tout le travail. Il sollicite nos pauvretés, nos bosses, nos peurs, nos blessures, afin qu'il puisse les rejoindre et les remplir de sa tendresse.* Nous avons tous envie de plus de joie, plus de paix et de plus d'amour.

*Christ Ressuscité, délivre-nous de la course à l'argent, de tout esprit de domination, du mépris qui détruit, torture et fait souffrir. Fais-nous sentir la brûlure de ton amour, car il y a toujours en nous une étincelle de vie que rien ne peut éteindre.*

Belles et Saintes fêtes pascales.

Honoré Babaka